

SUR NOS CLOCHERS SAVOYARDS

■ Révolution française 1792 à 1815 destruction des clochers :

- **22 septembre 1792** : Les troupes révolutionnaires françaises envahissent Nice et Savoie, sans déclaration de guerre.
- **27 novembre 1792** : La convention accepte l'annexion de la Savoie qui devient département du Mont-Blanc.
- **Janvier-Février 1794** : Le Préfet ALBITTE promulgue une série de décrets sur la fermeture de toutes les églises, la destruction de tous les clochers, l'interdiction de tout culte, la confiscation de toutes les cloches et de tous les objets du culte et presque tous les cloches de Savoie seront détruits, les cloches emmenées.

■ La Restauration Sarde Reconstruction des clochers

Entre 1815 et 1860 pendant la Restauration « Sarde », la plupart des clochers de Savoie seront reconstruits. C'est une période où l'architecture dominante est de style néo-classique, et il peut sembler curieux de voir s'élever tant de clochers baroques.

Les excès de la Terreur, en général, et les dérives du Préfet ALBITTE, en particulier, ont profondément traumatisés les Savoyards, et refaire le clocher de leur village « à l'identique, ou en mieux » correspondait à une volonté d'effacer ces mauvais souvenirs.

HISTOIRE DE LA CONSTRUCTION DE L'ANCIEN CLOCHER A BULBE

En 1840, l'intendant Jean-Philippe Sage déclare que le clocher est en très mauvais état et devient dangereux. Les cloches sont descendues, par sécurité, et ne pourront pas être remontées avant la remise en état de la tour.

5 ans plus tard, le canton reçoit 1256 livres neuves pour la reconstruction du clocher. Des ardoises sont commandées à Châtel. Le plan et le cahier des charges sont examinés par Mollot, adjudant ancien du génie. Il dresse les plans de la tour.

De nombreux travaux sont programmés : porte neuve pour la sacristie, lucarnes supplémentaires pour éclairer l'intérieur de la tour, abat-sons en fer blanc, issue dans le mur de l'église pour pouvoir communiquer avec la voûte, réfection des fenêtres en fer et plomb...

La commune décide alors de construire un clocher neuf, un bulbe, qui sera recouvert d'écailles de fer blanc.

Pour obtenir les fonds nécessaires aux travaux, la commune décide de couper 4000 plants de sapin de la forêt de Gremey et de les vendre aux enchères.

Le maître ferblantier est Alphonse Choulet, d'Evian. Il installera pour 214 livres neuves de fer blanc.

François Marie Millet succède à Girard, en tant que charpentier.

En juin 1848, les 187 lots de sapins sont évalués à 3 802 livres neuves.

Dès le 28 mai 1850, les fondations de la tour sont bétonnées. La première pierre est placée par le curé Gaud et le syndic François Marie Blanc.

La maçonnerie est achevée le 4 août 1851. Les 20 et 21 août 1851, la charpente du clocher est placée, et les cloches sont montées les 9 et 10 novembre 1852. Le 20 novembre, la nouvelle horloge sonne enfin les douze heures.

LE DRAME LORS DE LA CONSTRUCTION DE L'ANCIEN CLOCHER A BULBE (EN 1852)

Il s'est toujours dit à Saint-Paul que lorsque les charpentiers eurent fini le clocher, il restait à placer le coq et à passer aux réjouissances. Le patron charpentier demanda à son fils d'aller placer le coq au sommet du clocher. Le fils s'exécuta rapidement, tenant précieusement entre ses mains le coq en cuivre. Au moment d'enfoncer le tube dans le toit, il s'écria : « Papa, je vois tout trouble ». Le père comprit qu'il était pris du vertige. Le fils tomba mort, sous les yeux de son père et de tous les maîtres charpentiers. Cet accident jeta la consternation dans tout le village.

VERS UN NOUVEAU CLOCHER A BULBE

■ L'incendie 19 mars 1906 à 11 h :

Le 19 mars 1906, le temps n'était pas à l'orage. Personne ne s'attendait donc à ce qui allait arriver ce matin-là. Un seul coup de tonnerre a résonné dans le ciel, et la foudre est tombée sur la flèche du clocher de la paroisse de Saint-Paul. Un témoin racontait qu'elle s'est embrasée immédiatement. Or, le sommet du clocher était en bois, il n'a pas résisté à l'assaut des flammes, jetant la consternation parmi les paroissiens. Le feu a atteint les cloches situées dans la partie la plus basse. L'école des filles, dans le bâtiment des sœurs tout proche, avait été évacuée par précaution.

Depuis bien sûr, le clocher a été reconstruit, mais à l'intérieur, des traces de l'incendie sont encore visibles. Il y a de gros trous noircis dans l'escalier par exemple. Et , il n'a pas été refait à l'identique ! Le beau bulbe de style orientale, ramené paraît-il des croisades, a bel et bien disparu, remplacé par un simple toit selon la volonté du curé de l'époque, Antoine TERCIS.

■ Un clocher provisoire

Après l'incendie de 1906, la municipalité de l'époque, menée par le maire Burquier, pare au plus pressé, récupère la prime d'assurance auprès de la compagnie « l'Abeille », d'un montant de 5 697,35 francs.

Les travaux, jugés comme urgents, sont réalisés : descendre les cloches endommagée, déblayer et construction d'un nouveau toit, provisoire, en ardoises.

■ Désir commun de reconstruire le clocher à bulbe

Autrefois, le clocher était la fierté du village, beaucoup de san poulans regrettaient l'ancien clocher à bulbe, et donc l'idée de le reconstruire tel qu'il était, fit son chemin. Plusieurs projets de reconstruction du bulbe seront lancés, notamment en 1964 par François Peillex, mais ne pourront être réalisés par manque de moyens financiers.

■ Le projet 2012

Malgré un entretien régulier, le clocher et son toit ont vieilli. Des ardoises sont cassées, provoquant des fuites dans les combles. La réfection du toit est d'un coût très important et demande une logistique complexe.

La reconstruction du bulbe germe alors dans les esprits. Le conseil municipal décide de profiter des travaux à réaliser pour lancer cette reconstruction.

Pour l'aider dans la mise en place du projet, **une association est créée** : « **Un clocher à bulbe pour Saint Paul** » gère la récolte des dons, auprès des entreprises et des particuliers.

Des dossiers de subventions sont réalisés et déposés dans les institutions publiques. Le projet reçoit également l'aval de la Fondation du patrimoine. Celle-ci garantit, entre autre, la possibilité pour les donateurs d'obtenir une réduction d'impôts de 66% du montant du don (60% pour les entreprises).

Un panneau est installé à l'entrée de la commune, sur lequel sont imprimés les logos des entreprises donatrices, en remerciement pour leur don. Les particuliers quant à eux pourront inscrire leurs noms sur un parchemin, qui sera placé dans le bulbe.

De nombreuses manifestations sont organisées au cours de l'été, pour animer le village et rassembler la population autour du clocher :

- La première a eu lieu le 15 juillet, ayant pour thème de **l'Adieu au clocher**. Sur fond de fête nationale, cette soirée a attiré de très nombreux San Poulans et touristes. Ils ont pu assister à une démonstration d'alpinisme, au cours de laquelle deux grimpeurs, déguisés en curés, sont montés à l'assaut du clocher avant de descendre le long d'une tyrolienne. A la nuit tombée, la vidéo « La grande aventure du clocher » a été diffusée.
- Le 18 août 2012, **un vide grenier géant** a animé l'après-midi et la soirée. Plus de 50 exposants ont pu proposer de bonnes affaires aux très nombreux visiteurs. L'association « Un clocher à bulbe pour St Paul » tenait un stand d'objets offert par les San Poulans et vendus au profit du clocher.
- Le 15 septembre 2012, pour **la journée du patrimoine**, les visiteurs ont pu découvrir les gestes d'autrefois. Le charpentier a expliqué les étapes de la construction de la charpente : réalisation des plans avec son logiciel, commande du bois et des fournitures, tailles des pièces, fabrication des chevrons et arêtiers cintrés, montage, finitions... Les ferblantiers ont posés les écailles sur le bulbe. Une centaine d'entre elles avaient été préalablement parrainées et signées par les participants.

L'un des donateurs, **Martial BOCHATON**, doyen du village en 2012, également à l'initiative du projet, rêvait de voir ce clocher reconstruit avant sa mort.. Son souhait s'est réalisé... Il s'est éteint 2 mois après **l'inauguration du clocher qui a eu lieu le 27 avril 2012**.

■ **Détail Technique du Clocher actuelle** ⓘ **Détails techniques en annexe 8**

- 11000 écailles
- 13 m² de bois
- 1 nouveau coq

■ Budget 240 000 € h.t sans l'électricité

- 1/3 subvention : Conseil Général, Conseil Régional et Préfecture pour les fonds parlementaires
- 1/3 dons récoltés par le biais de l'association « un clocher à bulbe pour Saint-Paul »
- 1/3 par la commune grâce à la donation de Madame BRUEL

■ Différentes étapes de la construction du clocher durant l'année 2012 et les entreprises qui ont collaborés au projet :

- **Le cabinet d'architecte Birraud est retenu comme maître d'œuvre.** En rassemblant d'anciennes cartes postales et illustrations du bulbe de 1852, il réalise un plan du clocher, au plus proche de son aspect originel. Il l'adapte aux matériaux et façon de travailler actuels.
- **Gabriel Portmann, le compagnon charpentier, se voit confier la construction de la charpente du bulbe.** Dans son atelier de la Beunaz, il taille les 600 pièces nécessaires à l'ouvrage au début de l'été 2012 et vient le monter sur la place de la mairie. Réalisée en mélèze des Alpes, la charpente mesure 18 m de haut et pèse plus de 23 tonnes, une fois couverte. De nombreux curieux sont venus assister aux différentes étapes de cette réalisation et profiteront d'un spectacle aussi unique que passionnant.
- **Début septembre, les ferblantiers ont commencé à installer les 11 600 écailles de cuivre étamé.** Elles sont fixées avec des clous carrés, pour respecter les techniques d'autrefois et garantir une fixation plus solide. Le cuivre étamé, de couleur argenté, fait briller le bulbe, visible depuis la plupart des communes du Gavot mais aussi depuis la Suisse.
- **Parallèlement, le charpentier retire le coq et la croix.** La tour de l'église est protégée des intempéries par un parapluie. Le charpentier peut alors démonter le toit : chenaux, poutres, ardoises... tout est retiré pour qu'il puisse prendre les cotes pour fabriquer la jupe. Ce toit simple sert de support au bulbe.
- **Le 9 novembre 2012 : la levée du clocher.** L'étape la plus impressionnante de toutes, réalisée par une grue de 250 tonnes.
- Décembre-janvier 2012 : par – 17 degrés les couvreurs continuent à poser les écaille !